

de régner et A-na-Kouei, battu par le prince CHI FA qui se proclame khan des Jouan Jouan, se réfugie à Lo Yang chez les Wei qui essaient de le rétablir dans ses Etats. Entretemps Chi fa est défait par le prince P'OU LOUO MEN qui se fait déclarer khan mais est vaincu par les Kao Tch'e alors qu'il s'avance vers Leang Tcheou pour se soumettre aux Wei. Ceux-ci partagèrent le pays des Jouan Jouan entre P'ou louo men qui eut la région à l'ouest du Si Hai, au nord de Tsiou Tsiouen, et A-na-kouei qui eut le territoire de Tou jo hi tsouen (521). Mais P'ou louo men ayant essayé de se rendre indépendant fut obligé de fuir au royaume de Je Ta, partie du royaume de Kao Tch'e; poursuivi et fait prisonnier, il fut envoyé à Lo Yang où il mourut en 524. A-na-kouei restant seul chef des Jouan Jouan prend le titre de TCH'E LIEN T'EOU PING TEOU FA KHAN. A-na-kouei était allié aux Hephthalites dont le roi avait épousé les trois sœurs de P'ouo-lo-men<sup>1</sup>. Comme on le verra plus loin A-na-kouei écrasé en 552 par les Turks se tua. Telle fut l'importance de cette défaite qu'« en 555, lorsque les derniers survivants des Jouan Jouan vinrent se réfugier à Tch'ang Ngan, le prestige des Turks était tel que, sur leur simple demande, l'empereur des Wei occidentaux leur livra les fugitifs; ceux-ci furent décapités, au nombre de 3000 en dehors des portes de la capitale<sup>2</sup> ».

A la cour de Wei, les choses allaient de mal en pis grâce à Youen Yi; tous les Etats étaient en pleine révolte; le désordre régnait partout. Lieou T'eng étant mort, l'impératrice Hou réussit à ressaisir le pouvoir : elle fit jeter le corps de Lieou T'eng à la voirie, dégrader et mettre à mort Youen Yi (525). Malgré le secours des T'ie Le, les Wei toujours en guerre avec les Leang, perdent Cheou Yang (526): SIAO PAO-YIN, réfugié chez les Wei, se rend maître du Kouan Tchoung et se proclame empereur de Ts'i (527). Le gâchis augmente, quand l'impératrice ayant empoisonné à la seconde lune de 528, son fils HIAO MING TI, met à sa place TCHAO, un enfant de trois ans. Le général ER TCHOU-

1. CHAVANNES, *Tou Kiue*, p. 221.

2. *Ibid.*, p. 222.